

Questions autour d'un coach

Alors que le maintien en Pro A est officiel depuis mardi, l'identité du futur entraîneur de Cholet reste, elle, sujette à interrogations. Tentative de décryptage autour d'un dossier qui traîne en longueur.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Quand connaîtra-t-on l'identité du futur coach ?

« J'aimerais que le dossier de l'entraîneur soit réglé mi-avril, dernier carat ! » Un mois après cette promesse, le dossier du coach de CB traîne en longueur et Didier Barré, le président du club des Mauges avoue son « erreur ». « Je m'étais engagé à aller vite, trop vite. C'est sans doute dû à ma jeunesse de président », dit le patron de CB depuis le retrait de Patrick Chiron en décembre dernier. De mi-avril, la date butoir a ainsi été reculée de plusieurs semaines. Combien ? Impossible de le savoir précisément. La semaine dernière, Jérôme Navier, l'entraîneur actuellement en poste, laissait entendre qu'une réponse était attendue après le match face à Rouen, ce soir. Selon toute vraisemblance, il faudra toutefois encore patienter un petit peu plus. « Aucune décision n'a encore été prise, certifie Didier Barré. Vous connaissez l'identité de l'entraîneur a minima d'ici la fin de saison. Ça approche... » La dernière sortie officielle de Cholet est programmée le mardi 10 mai à Monaco.

2 Pourquoi ce délai de réflexion supplémentaire ?

L'an dernier, alors que se réfléchissait péniblement l'avenir de Laurent Bufard, les dirigeants choletais avaient juré la main sur le cœur n'avoir discuté avec aucun autre entraîneur... Ce n'est pas le cas cette saison. « Nous avons reçu plusieurs candidatures et, avec le Bureau, nous prenons le temps de toutes les étudier. J'attends des réponses et il me reste encore des gens à voir », avoue en toute franchise Didier Barré. Parmi les coachs

reçus (et/ou auditionnés) figurent notamment Jean-Christophe Prat, Laurent Pluvy et Jean-Marc Dupraz. Le premier, tout proche de rejoindre CB l'été dernier, connaît une saison compliquée avec Denain (15^e de Pro B) mais garde l'image d'un coach axé sur la formation. Le deuxième, actuellement en lice pour l'accession en Pro A avec Evreux (3^e de Pro B), devrait quoi qu'il arrive quitter l'Eure. Enfin, Dupraz est sans club depuis avril 2015 et son éviction de Limoges avec qui il a été sacré champion de France en 2014. Autre piste également plausible, celle menant à Savo Vucevic, ancien coach de CB (2001-2002) qui n'a jamais caché son désir de retrouver un banc après son départ de Monaco au printemps 2015. Quant à Claude Bergeaud, actuel consultant de Ma Chaîne Sport, il est également sur le marché...

3 Nouveau président, nouveau projet... nouveau coach ?

La réflexion actuelle sur l'identité de l'entraîneur s'articule invariablement autour du « nouveau projet sur quatre ans » que Didier Barré a récemment présenté à Gilles Bourdouloux, le maire de Cholet. Ce projet, dont les grandes lignes ne seront officiellement dévoilées qu'au moment de l'annonce du nom du coach, sera le premier acte fort du nouveau président. Pourra-t-il tourner une page de l'histoire de CB en conservant sa confiance à un coach déjà en place ? Vu de l'extérieur, la réponse s'oriente plutôt vers la négative. Mais Didier Barré réfute cette hypothèse. « Le projet est présenté à tous les coachs, dit-il. Certains ont déjà fait savoir qu'ils n'étaient pas intéressés. Ce n'est pas le cas de Jérôme qui y adhère totalement. »



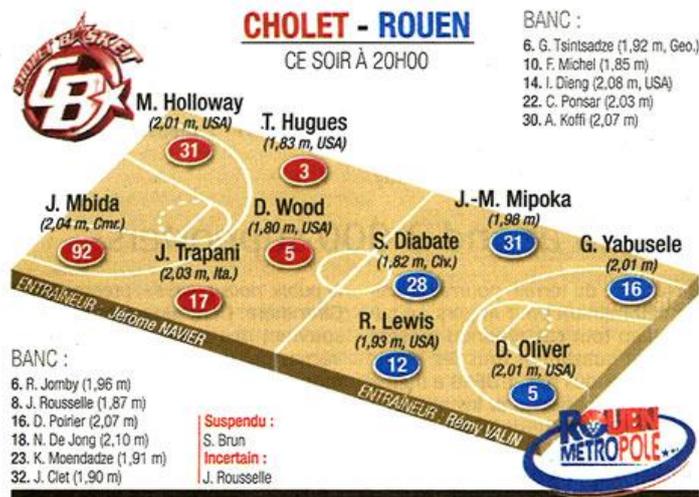
Jérôme Navier fait partie de la liste d'entraîneurs dont les CV sont à l'étude par les membres du Conseil d'administration de Cholet. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

4 Le temps joue-t-il contre Jérôme Navier ?

Dans le meilleur des mondes, Jérôme Navier s'imaginait certainement obtenir une « récompense » en atteignant l'objectif du maintien qui lui avait été assigné à sa prise de fonction, en décembre dernier. Mais ce n'est pas le cas et Navier se borne à éviter ce sujet. « Entre les mains des dirigeants », pour n'évoquer que l'actualité du match à venir. Le temps qui passe le dessert-il ? « Non !, assure fermement Didier Barré. Sa candidature n'est pas écartée. Et si, à l'arrivée, Jérôme est retenu, ce sera d'autant plus valorisant pour lui qu'il aura été mis en concurrence. » Soit. En revanche, le

temps qui passe - et donc perdu - ne permet pas à Cholet d'avancer ses pions sur le marché des transferts. Aujourd'hui, plusieurs Choletais sont dans l'attente (Rousselle, Moendadze) et d'autres pourraient être intéressés par une prolongation de contrat (Wood, Trapani, Holloway). Mais tous attendent de connaître l'identité du futur coach. Eux aussi devront patienter.

Lire classement en pages précédentes



Rouen se bat pour l'honneur

« Même si nous n'avons pas gagné, il faut parler d'exploit ! » Mardi dernier, dans la foulée du revers face à Limoges (94-99) qui envoyait officiellement Rouen en Pro B, le coach normand Rémy Valin a privilégié l'enthousiasme à la fatalité. « C'est une façon de récompenser ces joueurs qui se battent depuis le mois de février. Ils ont tout donné. Ils ont continué à se battre même s'il n'y avait quasiment aucune chance... Ce sont des guerriers », appréciait Valin au spectacle de 6 joueurs capables de bousculer les Limogéens jusqu'à la dernière seconde.

Rousselle malade

Cet état d'esprit, les Choletais doivent s'en méfier ce soir. « Rouen, avec ses joueurs encore valides, propose un basket atypique. Il faudra être mobiles pour les contenir », prévient Jérôme Navier, pas encore certain de pouvoir compter sur Jonathan Rousselle, cloué au lit hier par une gastro-entérite. « Pour cette fin de saison, nous avons pour but de gagner nos derniers matchs à la maison. Il y a eu Nancy et il reste Rouen puis Orléans. Avec un déplacement au Havre entre les deux, l'idéal serait de faire un 3/3 », termine Navier.

Quand un condamné croise un rescapé...

Pro A. Cholet - Rouen, ce soir (20 h). CB sauvé, le Spo déjà condamné à la Pro B : voilà qui n'accouchera pas du match de l'année. Jérôme Navier n'en sait toujours pas plus sur son avenir.

Rouen : quel visage ?

Rouen va trimbaler sa peine jusqu'en Anjou, ce soir, escorté par la marche funèbre. Condamné à la Pro B depuis belle lurette, pour le sûr depuis mardi, le Spo vit des heures sombres (voir ci-contre). A-t-il seulement la tête au basket ? « En termes d'oppositions directes, les gars ne savent pas trop à quoi s'attendre », livre Jérôme Navier.

Car entre les blessures officielles et officieuses (celle de Koffi, incertain, est véritable ; celle du meneur géorgien Tsintsadze, très contesté, le serait beaucoup moins), « tous les postes peuvent être décalés », promet Navier. La présence ou non de Koffi pèsera lourd dans la tournure du match. Celle de Guerschon Yabusele est actée. Elle sera à scruter. Le Rouennais, seule véritable éclaircie dans une saison de morne plaine, s'est laissé convaincre par la Draft NBA, et a beaucoup à montrer.

Quelles jambes pour Cholet ?

Rentré mercredi de Nanterre, avec les sacoches défensives encore pleines, CB ne verse plus dans l'euphorie. Au nom de quoi le ferait-il, d'ailleurs ? Rudy Jomby ne cache pas ressentir « un peu de lassitude » dans un vestiaire qui « tient malgré tout le coup ». C'est à souligner. « Même Pascal Donnadieu a dit qu'il avait eu affaire à un bon Cholet, mardi », atteste Jérôme Navier.

Il y a donc à espérer et peut-être aussi à parier que ce CB-là saura satisfaire le mini-projet que son coach lui a fixé. Celui de faire mouche les deux dernières fois à la maison. S'il s'est montré docile cette saison, CB peut encore montrer qu'il a de l'orgueil. « On a ça en tête », insiste



DaShaun Wood et Cholet sont déjà maintenus avant de recevoir Rouen, déjà relégué.

Rudy Jomby. Une bonne image à laisser que respecte abondamment Jonathan Rousselle. Mais le meneur français, incertain, trimballe une gastro « sévère » (dixit Navier), qui vient allonger la liste des épidémies ayant fait leur nid à la Meilleraie, cette saison.

Des desseins pour l'an prochain...

Le joueur de basket serait-il ainsi fait qu'il verrait poindre la fin de contrat avec un certain stress, en même temps qu'un certain intérêt ? « Chez certains, peut-être. Mais ça n'est vraiment pas mon cas, explique

Rudy Jomby, pourtant concerné par le contexte. Ce n'est pas en cinq matches que l'on va améliorer les stats d'une saison. » Néanmoins, l'aspiration européenne d'un Nicolas De Jong, que le joueur lui-même ne dissimule plus, aide à penser que certains ont encore des choses à prouver. Ainsi en est-il pour Hughes, en quête de rachat, ou pour Moendadze, en quête d'opportunités.

Statu quo pour Navier

Restera ? Restera pas ? Le dilemme n'est toujours pas tranché. Alors, chacun attend. Les joueurs y compris.

Certains se voient clairement remplir si et seulement si le coach choletais en fait de même. Jonathan Rousselle ne s'en cache plus vraiment. « Il y en a d'autres », assure quant à lui le technicien, qui se fixe le match du Havre comme *deadline*. Ultimatum ou volonté d'avancer ? En coulisses, il se dit que des clubs de Pro B, au fait des nombreux CV qui ont afflué sur les bureaux choletais, se seraient manifestés pour officialiser l'intérêt pour le coach choletais. Affaire (en-core) à suivre.

Jérémy PROUX.

Mipoka : la tête a Rouen, l'œil sur CB ?

De la Normandie à Cholet, il n'y aurait qu'un pas. N'est-ce pas, Jean-Michel Mipoka (30 ans ; ailier ; 1,98 m) ? L'été dernier, Rudy Jomby en fin de contrat, CB avait en effet pensé au Rouennais pour garnir le poste 3. Rentable, efficace, sérieux, Mipoka bottait CB, qui misait sur le rapatriement d'un de ses produits maisons (de 2000 à 2006). « **Mais il y a eu quelques petits soucis. Contractuellement, on ne se rejoignait pas** », livre aujourd'hui celui qui ne voit pas d'inconvénient à rester fidèle au club normand, y compris dans l'antichambre. Car depuis mardi, Rouen dispose au moins d'une certitude. Celle d'évoluer en Pro B l'an prochain.

« C'est très frustrant »

L'été dernier, la perspective de griffer un bail de trois années en Pro A était à ce point rare qu'elle n'aurait pu se refuser. « **Et dans ce contrat, je n'ai pas de clause** », lâche le joueur, qui ne regrette que la suite des événements. Même si, dans un coin de la tête et en titillant un peu, on saisit que l'ailier considérerait un retour dans les Mauges comme « **un truc sympa** ». Affaire à suivre, à court ou moyen terme...

Le présent, lui, n'est guère reluisant. Il fait écho à la débâcle du Spo, au terme d'une saison qui restera paradoxalement la meilleure, à titre individuel, pour l'ancien espoir de CB (11,8 points à 45 % ; 3,1 rebonds ; 10 d'évaluation en 27 minutes). « **C'est très frustrant, certifie le Toulousain. Alors qu'on a été capable de créer l'exploit l'an dernier, on s'est mis en danger très tôt cette année. Des mauvais choix ont été faits.** » Comme le recrutement tardif



François-Xavier Hougeot

Jean-Michel Mipoka avait failli signer à CB l'an dernier.

et mal assumé d'un poste 5 étranger. En Pro A, c'est presque rédhibitoire. « **J'ai l'impression que le club a reculé alors qu'il avait tout pour avancer. On part de zéro.** » Certes, quand vous savez que le club n'a ni intendant, ni même manager général... Pour ce soir, il conserve pourtant la foi et l'espoir d'un baroud d'honneur en terres choletaises. « **Qu'est-ce qu'on a à perdre, de toute façon ?** » Plus rien, c'est vrai.

J. P.

CHOLET : 3. Hughes ; 5. Wood ; 6. Jomby ; 8. Rousselle ; 9. Chevrier ; 17. Trapani ; 18. De Jong ; 23. Moendadze ; 31. Holloway ; 32. Mbida. Ent : Jérôme Navier.

ROUEN : 4. Crawford ; 7. Mbaye ; 8. Tintsadze (?) ; 10. Michel ; 12. Lewis ; 14. Dieng ; 16. Yabusele ; 17. Olivier ; 22. Ponsar ; 28. Diabaté ; 30. Koffi (?) ; 31. Mipoka. Ent : Rémy Valin
Arbitres : MM. Rosso et Creton et MME Delaune

Ouest France – Samedi 23 avril 2016